

ATELIER PHILO

**COLLEGE Stephen HAWKING
L'ISLE D'ABEAU**

Compte rendu de l'atelier des 21 et 28 mars 2019 – N° 78

Première partie : Choix de la Question (jeudi 21 mars 2019)

Présents : Carla R., Leïna, Lilia, Océane G., Louane, Lésia , Andréa, Carla M., Noa, et Mathys
Animation : Sylviane et Jean-Pierre Moreau

Le compte-rendu de l'atelier précédent est lu et approuvé.

Il amène à nouveau des réflexions sur les discriminations au travail, les a priori des patrons, les sélections qui ne se font pas de manière objective. Les difficultés des personnes ayant un handicap sont aussi évoquées.

On parle aussi du travail des enfants qui sont considérés comme des esclaves dans certains pays mais qui est interdit en France.

Certains signalent qu'ils s'ennuient au collège et qu'ils aimeraient déjà apprendre un métier pour pouvoir travailler.

Il est rappelé la question notée lors de l'atelier précédent :

- Pourquoi dit-on que les handicapés sont différents alors qu'on est tous différents ? **(10 voix)**

Puis, des questions sont formulées spontanément :

- Pourquoi est-ce qu'on suit le mouvement des autres ? (effet de groupe, de mode) **(4 voix)**
- Pourquoi se pose-t-on des questions et qu'il y a des questions sans réponse ? **(2 voix)**
- Pourquoi existe-t-on ? **(4 voix)**
- Pourquoi les hommes détruisent-ils la nature, l'environnement ? **(4 voix)**
- Pourquoi certains en veulent-ils toujours plus ? **(3 voix)**

Le vote à choix multiples donne l'unanimité à la question sur les différences, elle est retenue pour la seconde partie de l'atelier.

Deuxième partie : (jeudi 28 mars 2019)

Présents : Carla R., Chloé, Lilia, Océane G., Louane, Lésia , Andréa, Carla M..

Animation : Sylviane et Jean-Pierre Moreau

« Pourquoi dit-on que les handicapés sont différents alors qu'on est tous différents ? »

- On est tous différents mais tous semblables.
- On est tous pareils à l'intérieur, du point de vue de la biologie, mais il y a des détails physiques qui changent, et nous font différents...
- On a souvent des préjugés sur les handicapés...
- Être en fauteuil roulant, ce n'est pas pareil que d'avoir un handicap passager, comme avoir des béquilles pendant quelques jours.
- Il y a aussi des handicaps mentaux.
- Même quand on est né dans la même famille, il y a des différences entre frères et sœurs.
- On est aussi tous différents du fait de la couleur de la peau, des cheveux, des yeux : mais on est tous des êtres humains. Il n'y a pas de race dans les humains.
- Il y a des petits détails qui nous rendent uniques malgré nos ressemblances.
- Les maladies peuvent aussi nous handicaper...
- Et puis le caractère : certains veulent rester bébé pour se faire cajoler
- Et d'autres sont surdoués. Dans ces deux cas, il y a des comportements différents mais ce ne sont pas des handicaps, même si cela peut être gênant quand on est avec eux.
- Parfois, il y a des insultes contre ceux qui nous paraissent différents
- Il y a aussi des handicaps plus discrets comme la dyslexie ou la dysgraphie. On a du mal à lire ou on écrit plus lentement, on progresse moins vite que les autres dans certaines choses, mais pour le reste c'est pareil.
- Mon cousin est handicapé, en fauteuil et il ne peut pas parler, mais je peux quand même faire des choses avec lui : jouer, par exemple.
- Il y a des gens qui attrapent des maladies invalidantes en vieillissant comme Alzheimer. Alors ils ne reconnaissent plus les autres et se coupent du monde.
- Il y a aussi des gens qui sont sourds, muets ou aveugles...
- C'est sans doute dur pour les autres, la famille, d'être avec des personnes handicapées ?
- C'est beaucoup de contraintes pour la famille : il faut adapter l'emploi du temps, on ne peut pas faire tout ce qu'on voudrait. Les mamans doivent souvent arrêter de travailler, les frères et sœurs doivent, faire plus de choses que dans d'autres familles...mais on s'habitue.
- Comme on doit beaucoup s'occuper d'une personne handicapée, les autres membres de la famille sont parfois frustrés.
- C'est pareil quand quelqu'un prend une maladie grave, il faut beaucoup s'en occuper et renoncer au travail ou à d'autres choses.
- Il y a des parents qui préfèrent avorter lorsqu'ils apprennent que le bébé naîtra trisomique.
- On se moque parfois des autistes parce qu'ils ne comprennent pas tout ou ont des comportements qui nous paraissent bizarres. On profite de leur handicap pour rire à leurs dépens. Alors qu'on devrait être plus attentionnés, plus tolérants parce qu'ils ont des difficultés qu'on n'a pas et qu'ils sont plus fragiles.
- En fait, on manque de politesse, de tolérance, de courtoisie...
- La courtoisie, c'est par exemple, laisser sa place dans les transports, à une personne âgée, une femme enceinte, la laisser passer la première...avoir du savoir-vivre.
- Avec les trisomiques, on peut être choqués, mais il ne faut pas le montrer et les respecter comme ils sont.
- Les handicapés sont différents parce qu'ils ont besoin de plus de soins et d'affection que nous.